

Pour combattre la diathèse, on a recours à trois médicaments : l'iodure de potassium, la belladone et l'arsenic; voici comment on les administre. Pendant une quinzaine de jours, on fait prendre au moins 1 gramme, et même, si c'est possible, 2 grammes d'iodure de potassium par jour. Puis pendant quinze jours également, on ordonne la belladone sous la forme suivante :

Poudre de feuilles de belladone..... } AA 0,20 centigr.
Extrait de belladone..... }

pour 20 pilules, à prendre d'abord une demi-pilule, puis une pilule. En même temps, on donne une cuillerée à café par jour de la solution suivante :

Arséniate de soude..... 0,05 centigr.
Eau distillée 80 grammes.

D'autre part je lis dans *Le Scalpel* du 14 octobre qu'un médecin de Berlin conseille l'injection sous-cutanée d'un milligramme d'atropine comme le meilleur moyen d'enrayer un accès d'asthme. Son action sur le nerf vague fait rentrer les choses à leur place en quelques minutes.

On a craint l'action toxique de l'atropine pendant longtemps, mais sans raison sérieuse. On se rappellera qu'on l'a employée avec succès en cas d'illéus à la dose de 3 milligrammes. Ce traitement a une grande importance parce qu'il réduit l'emploi de la morphine—à laquelle les malades s'habituent rapidement—aux cas tout-à-fait exceptionnels.

A. LESAGE.

Valeur thérapeutique de la tuberculine.—Rapport de M. Darier.—(*Bulletin Méd.*)

La valeur thérapeutique de la tuberculine est très discutée, affirmée par les uns et niée par les autres.

Son emploi est recommandé par un grand nombre d'auteurs parmi lesquels Turban, Goertsch, Moeller etc.

D'après Turban l'emploi dans les cas apyrétiques et à marche torpide de dose minimales de $\frac{1}{8}$ à $\frac{1}{4}$ de milligrammes, augmentées très lentement améliore considérablement les symptômes, fait disparaître les bacilles des crachats chez 52 o/o des malades.

Goertsch ne l'emploie aussi que chez les cas strictement apyrétiques, commence par $\frac{1}{8}$ ou $\frac{1}{4}$ de milligramme et donne comme dose totale 1 gramme.

Voici les règles proposées par Petruschky :

1o Instituer le traitement à une période aussi précoce que possible, par exemple chez l'enfant dès les premières manifestations de la scrofule.

2o Traiter la tuberculose avant qu'elle soit ouverte et avant toute hémoptysie ou au moins avant l'apparition des bacilles dans les crachats.

3o Parmi les tuberculoses ouvertes ne traiter que les cas apyrétiques et d'évolution torpide.

4o En cas d'injection secondaire, s'abstenir.

5o S'efforcer d'obtenir des réactions locales modérées en évitant autant que possible toute réaction générale.

On pourra commencer par employer la T V pour passer après quelque temps à la T A, et à la T R.